

Bassin d'Arcachon

Un square porte le nom d'Élisabeth Sentuc

LA TESTE-DE-BUCH Un square, proche de son ancien domicile, porte le nom d'Élisabeth Sentuc, rescapée d'Auschwitz, décédée en octobre 2018. La plaque sera dévoilée dimanche

Bernadette Dubourg
b.dubourg@sudouest.fr

« C'est un engagement que nous avons pris. Nous en avons parlé à la famille afin d'obtenir son accord », explique, sobrement, le maire de La Teste-de-Buch, Jean-Jacques Éroles. Dimanche, il dévoilera la plaque portant le nom d'Élisabeth Sentuc sur le square, à l'angle des rues Marie-Debrousse et Président-Coty, proche de l'ancien domicile de cette rescapée d'Auschwitz.

Née en Transylvanie roumaine en 1923, aînée de cinq enfants, déportée en 1944 à Auschwitz, cette survivante, qui s'appelait encore Eugénia Brodi, est arrivée en 1946 à La Teste-de-Buch, où elle a suivi et épousé Charles Sentuc, rencontré, à la fin de la guerre, dans un camp de travail.



UN TOUR SUR LE BASSIN

Une balade sur l'histoire de l'ostréiculture en septembre

AUDENGE En septembre, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne vous entraîne encore sur les traces de son patrimoine... À Audenge, les 10 et 17 septembre à 10 heures, l'office de tourisme Cœur du Bassin et l'association Nature Gasconne proposent une visite thématique sur l'ostréiculture à travers les âges. Après une visite du port d'Audenge, l'animateur conduira les participants dans une cabane traditionnelle, la « cabane à Jeannot », où, grâce à des outils témoins du patrimoine maritime, il abordera l'ostréiculture à travers son histoire, ses traditions, son évolution. La visite se terminera chez un ostréiculteur en activité, Bernard Bergez, pour déguster quelques huîtres. Tarifs : 8,50 €/adulte ; 4 euros/enfant de 11 à 17 ans ; gratuit pour les moins de 10 ans. Durée : 2 heures. Sur inscription auprès de l'office de tourisme Cœur du Bassin au 05 57 70 67 56.

Un nouveau giratoire inauguré

MARCHEPRIME Le nouveau giratoire de Marcheprime, au carrefour de la RD 5 et de la RD 1250 a été réalisé pour

« Merci d'avoir survécu »

Seule rescapée de sa famille, avec son jeune frère Alexandre, qu'elle n'a revu que 25 ans plus tard en Israël où il s'est établi, Élisabeth Sentuc a longtemps tu son histoire, avant tout préoccupée de fonder et élever sa famille.

« J'espère que mon témoignage vous servira dans votre comportement avec les étrangers »

enfants, 16 fois grand-mère et 17 fois arrière-grand-mère.

Ce n'est que tardivement, en 1995, sollicitée par d'autres déportés avec lesquels elle avait fondé l'Association du devoir de mémoire, qu'elle a commencé à témoigner auprès des collégiens et lycéens d'Arcachon, La Teste-de-Buch, puis du Bassin, de la Gironde, des Landes et plus loin encore, dans le Pays basque.

Son accent chantant rappelait ses origines d'Europe de l'Est. « Nous pleurons tous en vous écoutant. Moi, je n'ai pas arrêté. Vous me suivez constamment, je ne vous ai pas oubliée. Merci est un bien petit mot. Merci d'avoir survécu », a écrit Lorraine, une ancienne collégienne de Saint-André-de-Cubzac, après le décès d'Élisabeth Sentuc, le 6 octobre 2018, deux mois avant de fêter ses 95 ans.

Aux cérémonies de Yom Hashoah (journée du souvenir de la Shoah) à la synagogue d'Arcachon, la vieille dame, belle chevelure blanche, toujours élégante,

Élisabeth Sentuc allumait la première des six bougies à la mémoire des six millions de Juifs victimes de la Shoah, à la synagogue d'Arcachon. ARCHIVES B. D.



Énormément de monde avait fait le déplacement pour rendre un dernier hommage à Élisabeth Sentuc en octobre. ARCHIVES DAVID PATSOURIS

avait l'habitude d'allumer la première des six bougies à la mémoire des six millions de victimes juives de la déportation nazie. Un mois après sa mort, lors de la soirée d'hommage à la synagogue, ce sont un petit-fils et une arrière-petite-fille d'Élisabeth Sentuc qui ont allumé les bougies.

Son souvenir revit

Deux ans plus tôt, en mai 2016, c'est à l'occasion de Yom Hashoah qu'Élisabeth Sentuc avait été faite membre d'honneur de l'Association culturelle et culturelle du bassin d'Arcachon. « Je l'appelais ma

petite Simone Veil », dit Judith Hassoun, présidente de l'Acciba. Elle l'avait d'ailleurs accompagnée en 2005 lorsqu'elle était revenue pour la première fois à Auschwitz, en compagnie de jeunes élèves.

Judith Hassoun lui avait aussi rendu visite, deux jours avant son décès, dans l'établissement de Biganos où elle vivait depuis quel que temps, ne pouvant plus rester seule chez elle, à La Teste. « Elle nous souriait... Elle avait cette pudeur de ne jamais se plaindre, elle était la force de vivre », témoignait encore Judith Hassoun, qui assistera naturellement, dimanche, au

dévoilement de la plaque, tout comme le rabbin d'Arcachon, les membres de la communauté juive, les élus des communes du Sud-Bassin, mais aussi la famille d'Élisabeth Sentuc et tous ceux qui l'ont aimée et ne l'oublient pas.

« J'espère que mon témoignage vous servira dans votre comportement avec les étrangers », disait Élisabeth Sentuc aux lycéens d'Eysines, quelques mois avant de mourir. Son souvenir revit désormais dans ce square, tout près de chez elle, où vivent désormais ses petits enfants.

ND 326 de la rue 1250, a été réalisé pour sécuriser et fluidifier cet important nœud routier. Il est inauguré aujourd'hui, en fin de matinée.

L'écrivain Éric Faye s'invite chez Alice



Éric Faye. ARCHIVES ÉDITIONS STOCK

LE CAP-FERRET Éric Faye, sera au Cap-Ferret samedi, à la librairie Alice, pour une rencontre à 18 heures autour de son 11^e roman, « La Télégraphiste de Chopin ». L'histoire se déroule à Prague à l'automne 1995 : une habitante prétend « recevoir » chez elle la visite d'un compositeur illustre dont elle a le privilège de porter à l'attention du plus grand nombre les partitions qu'il lui dicte au fil de leurs rencontres. Au point de séduire une maison de disques. Sauf que le grand homme en question s'appelle Frédéric Chopin, et qu'il est mort à Paris, un siècle et demi plus tôt...

La révision du PLU retoquée

BIGANOS En avril dernier, le Conseil municipal de Biganos avait arrêté le projet de son nouveau Plan local d'urbanisme (PLU) qui définit les règles d'urbanisme dans la commune. Il allait être soumis à l'enquête publique à la rentrée, mais la préfecture l'a retoqué début août. La municipalité communiquera à la rentrée sur ce dossier.